

Frédéric Gaillard

CO  
éditions  
/ HUMOUR



**PROJET  
N.I.T.U.R.E.**

*Frédéric Gaillard*

# Projet N.I.T.U.R.E.



# Sommaire

Poèmes	1
Nouvelles	7
Instinct	8
Prématurité	8
Ficelliation	8
Haut débit	9
Délai légal	9
Attachement	9
Instinct maternel	10
Coquillages et crustacés	11
Fripons	11
Livré pour vous	11
Disparition	12
Oui, mais non!	13
ABC	14
À une lettre près #10	15
Considérations parentales	15
Séparation	16
Briseurs de silence	16
Dés de lardons	17
La soupe	17
Escapade ferroviaire	18
Tromper l'ennemi	18
Bricolages	19
Vacances apprenantes	19
Chaussure à son pied	20
Peur du noir	20
Range ta chambre!	21
De tout repos	21
À une lettre près #11	22
Première neige	22
Les yeux de sa mère	22

Réalisme	23
Week-end chez mémé	23
Fâcheuse tournure	24
À l'ancienne	24
Zacharose	24
Un bon petit diable	25
Aller à l'essentiel	26
Vocation	26
Empathie	27
À une lettre près #12	27
Mauvaise rencontre	28
Algèbre hic	28
Mal élevée	29
Disparues	30
Manger chez mamie	30
Les fils	31
Mystère Minator	31
Des bonbons...	31
... ou un sort!	32
Au courant	33
À une lettre près #13	33
Adieu monsieur le professeur	34
Une bougie de plus!	34
Faire son deuil	35
L'expérience interdite	35
Amateurisme	36
Touchées	36
Toute leur attention	37
Merci	38
Un air endiablé	39
Cours magistral	39
Antivax	40
La ruée	40
Qu'est-ce que je viens de dire?	41
Projet...	41

*« Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) »*

Antoine de Saint-Exupéry – *Le petit prince*

*« Créer, c'est toujours parler de l'enfance. »*

Jean Genet

*Pour Havah,  
prends le temps...  
(Grand-père)*

# Poèmes

Quand je retomberai  
en enfance  
ce ne sera pas  
de bien haut

Aux bras de Grand-père  
Le bébé s'endort très vite.  
Sacré Parkinson!

Conçu  
Sans amour  
Il naquit  
Sans nombril

Né  
De mauvaise humeur  
Il vécut  
De bon humour

À portée de chat  
La fillette a suspendu  
Un joli nichoir

*E*spiègle et farceur  
Ce fils que je n'ai pas eu  
me parle à l'oreille

*L*a cigogne ou le goéland  
Qui récupèrera l'enfant ?  
C'est flippant d'être bientôt mère  
Quand on vit près de l'océan

*À* l'école  
Les enfants-nuages  
Suivent  
Des cours d'eau

*J'*ai grandi  
dans une chambre  
aux lits jumeaux  
à me demander  
où était l'autre

*C'*est plus fort que moi,  
Je laisse toujours pendre  
Une main ou un pied  
En dehors du lit  
Pour,  
Quand les monstres qui sont dessous  
Ont peur dans le noir,  
Qu'ils puissent mettre leur patte  
Dans la mienne

L'enfant a sorti ses trésors  
Du coffre et s'y est allongé.  
Il se fige de tout son corps  
Et se retient de respirer,  
Écoute les bruits du dehors  
Qui lui parviennent, étouffés,  
En se demandant comment c'est  
Dans un cercueil, quand on est mort.  
Quand maman vient le recoucher  
En le soulevant sans effort,  
Il sent sa tête dodeliner  
Et dans un sourire il s'endort  
Sur son épaule, abandonné  
Aux parfums de ses cheveux d'or  
Pour ce moment d'éternité,  
Demain il y jouera encore.

C'est plus fort que moi  
Je laisse toujours  
l'empreinte coupable  
d'un index  
dans le pot de confiture de fraises  
perché  
tout en haut de l'armoire  
pour ne pas qu'on l'atteigne  
même si désormais  
je n'ai plus  
à grimper sur une chaise  
et à me hisser en catimini  
sur la pointe des pieds  
comme quand j'étais enfant  
puisque c'est moi  
qui l'y range

# *Nouvelles*

## *Instinct*

---

Il agite ses petits doigts, gigote, se cambre, s'étire, vagit de toute la force de ses frêles poumons, déformant de l'intérieur le sac plastique noir négligemment jeté à la benne dans lequel, rêve à peine né, embryon d'espoir issu du néant, désiré de personne, encore aveugle aux nuances du monde, il s'asphyxie déjà, glissant irrémédiablement vers l'obscurité silencieuse et froide dont il vient à peine d'être arraché.

Ce matin, fort heureusement, l'éboueur a un pressentiment...

## *Prématurité*

---

— Maman, je sais que tu es impatiente de garder ton petit-fils mais s'il te plaît, pose ce couteau !

## *Ficellation*

---

Les officiers de l'état civil refusèrent que Paul Danio, boucher de son état, prénomme son fils Gigo, un pourtant beau bébé de 3kg750 que la sage-femme avait habilement délivré alors qu'il se présentait étroitement ficelé par son cordon ombilical.

## *Haut débit*

---

— Chouette famille, constata l'officier d'état civil devant l'homme venu déclarer la naissance de son quatorzième enfant.

— À qui le dites-vous ! Ma femme a fait un débit de grossesses !

## *Délai légal*

---

— Dis-moi, Sabine, le délai légal pour avorter, c'est bien toujours 12 semaines ?

— Ben oui, pourquoi ?

— Non, pour rien, j'ai là une dame qui vient avec son bébé, et il a onze semaines et demie. Asseyez-vous là, madame, tout va bien se passer, on s'occupe de vous tout de suite !

## *Attachement*

---

Charles était occupé à tailler les rosiers de sa haie quand une voix s'éleva de la maison voisine, à travers la fenêtre ouverte :

— Mon chéri, tu peux aller voir si le facteur est passé ?

— Oui, m'man !

La porte s'ouvrit sur un homme d'une trentaine d'années au ventre et à la calvitie déjà fort avancés, vêtu d'un caleçon et d'un t-shirt trop large.

Du bas de ce dernier sortait un cordon qui le reliait à l'intérieur de la maison, et qui se tendit derrière lui au fur et à mesure de sa progression, qui se faisait de plus en plus difficile.

Au milieu de l'allée, arc-bouté comme pour résister à un vent violent sous la tension croissante de l'étrange longe, il adressa un signe amical à Charles.

— Salut, voisin, beau temps, hein !

— Bonjour, Joey, oui, c'est agréable. Tu salueras ta mère pour moi ! Elle va bien ?

Au prix d'un effort considérable, au bout de son lien tendu à l'extrême, Joey parvint à la boîte aux lettres, s'y agrippa d'une main, en extirpa une enveloppe de l'autre. Il allait ouvrir la bouche pour répondre à son voisin quand la voix de sa mère se fit entendre, impatiente, depuis les entrailles de la maison :

— Alors, Joey, ce courrier ?

Joey leva un sourcil, puis un pied, lâcha la boîte aux lettres et fut comme aspiré vers la maison par le lien qui se rétractait brusquement.

Cramponné à son enveloppe, il disparut derrière la porte, qui se referma.

Charles considéra les cisailles, qu'il tenait toujours en main.

— Va vraiment falloir qu'il le coupe un jour, ce cordon...

## *Instinct maternel*

---

Désolée, ma chérie, mais en septembre, il va falloir que je déménage ta chambre. Ta petite sœur est prévue pour le 5 et entre toi, le carton de crêpes jambon-fromage et le bac à glaçons pour les pastis de ton père je n'aurai jamais assez de place pour elle dans le freezer. Je t'ai donc aménagé un coin douillet dans le congélateur de la cave à côté de tes frères aînés.

Bien sûr, tu ne peux pas te rappeler comment c'était, mais tu vas voir, il y fait même plus chaud que dans mon ventre...

## *Coquillages et crustacés*

---

Elle avait mangé beaucoup de fruits de mer pendant sa grossesse. Forcément, comme toute femme enceinte, elle avait eu des envies, que son gentil mari s'était empressé de satisfaire en courant les poissonniers de la ville à toute heure ou presque. Mais cela justifiait-il les antennes, la carapace et les tentacules du bébé que lui tendait à présent la sage-femme ?

## *Fripons*

---

Pourquoi appelle-t-on ces étranges créatures des fripons ? se demandait mémé en regardant le bébé suçoter son dentier. Après tout, c'est moi qui suis fripée !

## *Livré pour vous*

---

Cela fait maintenant trente ans qu'est né le dernier enfant. Trente ans que ce maudit virus a frappé, stérilisant toute la population de la Terre. Trente ans que l'humanité agonise, se désespère, à bout de souffle, à court d'idées.

Mais aujourd'hui pourtant débute une ère nouvelle. Un enfant est né, d'une encore jeune femme hélas morte en couches. C'est une fille. Un miracle, la promesse d'un futur. Elle n'a pas encore de nom que déjà les médecins veulent l'étudier, lui faire subir toute une batterie de tests, de prélèvements, pour découvrir

comment ce mystère de trois kilos pourrait ressusciter la race humaine moribonde. Mais avant cela, il faut rasséréner la plèbe.

Un grand show télévisé est organisé pour présenter cette nouvelle Eve à la terre entière. L'animateur fend le public d'un large sourire, le bébé à bout de bras, le présente aux caméras. L'enfinnée regarde tout autour d'elle avec des yeux ronds de curiosité puis fronce un sourcil et se met à pleurer, sous les acclamations de la foule qui n'a plus entendu de vagissement depuis trop longtemps.

Elle est le symbole du renouveau tant promis, du retour de la fertilité. Tous veulent la voir, la toucher, la porter. Des mains se tendent, des cris de joie s'élèvent. On s'arrache le bavoir plein de lait caillé, les langes souillés... Chacun veut repartir avec un bout de layette du nourrisson, une mèche de ses cheveux, quelques centimètres du cordon, comme autant de reliques sacrées. On se bouscule, on s'investive, on se bat.

Sur l'écran, quand l'image redevient nette, la foule, repue et satisfaite, s'est dispersée. Le plateau de télévision est désert. Le présentateur de l'émission gît, inerte, sur un strapontin à l'arrière-plan.

Il ne reste plus du futur de l'humanité qu'une petite tache de sang sur le sol vitrifié, vite essuyée du coin de son mouchoir par le technicien-son.

## *Disparition*

---

La chambre était vide, ainsi que la maison et le jardin. On chercha longtemps, partout, on interrogea les proches, on fouilla toutes les maisons du voisinage, puis on déclencha une alerte enlèvement; un bébé de vingt mois, ça ne disparaît pas tout seul!

En vain.

Ni les parents éplorés ni la police ne remarquèrent les lettres du tapis-puzzle en mousse disposé au sol de la chambre du petit, soigneusement alignées en deux rangées, dans l'ordre alphabétique, pas plus que les cubes colorés empilés les uns sur les autres aux coins du tapis, formant les mots OUI, NON et BYE, ni le biberon, vide, qui pointait vers ce dernier.

## *Oui, mais non !*

---

— J... j... je-veux-pas-ya-yééé!!!

Arc-bouté au bras de maman, Théo renâcle à faire sa rentrée en petite section de maternelle. Pourtant ce matin il était tout excité à l'idée d'aller à l'école. Il a choisi lui-même ses habits, pris son petit déjeuner presque sans aide et coiffé seul sa tignasse.

Mais une fois sur le trottoir devant le groupe scolaire, c'est une autre histoire. Théo observe avec appréhension le ballet des parents d'élèves accompagnant leur progéniture pour leur première rentrée des classes. Mais quelque chose cloche, même son jeune cerveau s'en rend compte.

Un garçon du même âge que lui, encore pourvu de rondeurs poupinées, lui lance un regard inquiet avant de passer la porte de l'établissement, qui se ferme derrière lui en émettant un CLAC! sonore qui fait sursauter Théo. Il n'est pas le seul à appréhender cette rentrée. La porte se rouvre aussitôt et un homme barbu avec un début d'embonpoint la franchit rapidement en sens inverse et s'éloigne dans la rue, la mine sombre.

Théo est estomaqué : l'adulte qui vient de sortir ressemble comme deux gouttes d'eau à l'enfant entré quelques secondes plus tôt dans le bâtiment. Bien sûr, Théo sait que les enfants ressemblent à leurs parents, maman dit même de lui que c'est le portrait craché de papa, même si c'est pas bien de cracher, mais dans les yeux de l'homme qui s'en va le pas lourd, il reconnaît le

regard de détresse de l'enfant capté il y a quelques secondes sur le pas de la porte de l'école.

S'il savait mieux décoder les émotions, il y verrait de l'inquiétude, de la résignation et plus encore, mais du haut de ses trois ans il n'identifie qu'une infinie tristesse, et c'est déjà trop pour son petit cœur d'enfant. Il sent des larmes envahir le puits de son âme et affleurer ses paupières.

Sa copine Mathilde arrive avec sa maman. Mathilde et ses couettes rousses, c'est son rayon de soleil, à Théo, depuis la crèche. Il voudrait courir vers elle, la prévenir mais reste aphone, tétanisé.

CLAC! fait la porte en avalant la fillette. Sa maman tourne les talons, sans se douter du terrible drame qui se joue derrière elle, sans voir l'huis qui se rouvre instantanément, vomissant sur le trottoir une grosse femme d'une quarantaine d'années aux cheveux carotte qui s'éloigne à son tour.

Un sentiment encore inconnu le saisit, remonte le long de sa colonne vertébrale, noie ses poumons, le paralyse. La peur. Une peur irraisonnée. Cette fois-ci, il en est sûr. C'est bien Mathilde qui est sortie de l'école ainsi métamorphosée, et elle a le même regard triste et éteint que cet homme il y a quelques instants!

Cet endroit avale des enfants pour recracher des adultes!

Alors non, Théo ne veut pas y ayer!!!

## ABC

---

— Mamaaaaaan! Viens vite, mémé elle est tombée, elle a fait un ABC...

— Tu veux dire un AVC, ma puce?

— Non, un ABC, elle a trébuché sur mes cubes alphabétiques!

## *À une lettre près #10*

---

— Maîtresse, maîtresse! Venez vite! Y a Kevin qui est en train de fracasser la gueule à Priscilla contre le mur du préau!

— Jean-Eustache, c'est très mal de rapporter. Et attention à ton langage, je te l'ai déjà dit à maintes reprises, je ne veux pas de gros mots dans la cour de récréation. Et puis d'abord, parle comme il faut, on ne dit pas à Priscilla, mais de Prisc... Non mais, Kevin, ça ne va pas, la tête, tu es devenu fou? Lâche tout de suite les cheveux de cette pauvre petite et viens dans mon bureau! Je vais devoir avertir tes parents!

— Mais enfin, maîtresse, faudrait savoir! C'est vous qui m'avez demandé tout à l'heure de corriger ma copine pendant la récré!

(Gros soupir...)

— Ta copie, Kevin, ta copie!

## *Considérations parentales*

---

— Chéri, je m'inquiète pour le petit. Depuis que ces gens bizarres ont emménagé, je le retrouve tous les soirs assis dans le placard de sa chambre, lumière éteinte, en train de parler et de rire avec un garçon de son âge qu'il est le seul à voir ou à entendre et qui lui a dit s'appeler Jérôme.

— Oh, ne te fais donc pas de souci, ça lui passera. Tu sais, à son âge, c'est parfaitement normal d'avoir des amis réels...

*Du même auteur*

*Chez n'co éditions*

*La vieillese éteint nos phrases – février 2024*

*À un bétail près... – août 2024*

*Bricol'âges et passe-temps – février 2025*

*Ailleurs*

*Le petit oiseau va sortir – 2014, novella – Zonaires éditions*

*Du plomb dans l'aile – 2015, novella – JFE éditions*

*Jeux de dopes – 2015, novella – Zonaires éditions*

*De lointains rêvages – 2018, recueil – Rroyz éditions*

*Guérison – 2020, novella – Éditions Armada*

*Le concile des quarante – 2021, conte illustré – Zonaires éditions*

*Cent gouttes d'acide – 2022, recueil – Éditions 1115*

*Vieilles canailles – 2023, recueil – JFE éditions*

*Infemmes et sangsuelles – 2016, recueil – Lune écarlate éditions*

*– 2025, réédition illustrée – éditions Inanna*



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,  
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

**[www.nco-editions.fr](http://www.nco-editions.fr)**

---

Frédéric Gaillard

Projet N.I.T.U.R.E.

Version gratuite - Ne peut être vendu

*Image de couverture : JYG*

*Crédit photo ; Adobestock*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

[nco-editions.fr](http://nco-editions.fr)